

Allô, maman, homo ?

ENQUÊTE. La discrimination sexuelle, une réalité à Rouen ? Enquête dans les lieux «gays friendly» rouennais et témoignages à l'heure de la journée de lutte contre l'homophobie.

Jeudi 17 mai consacre la journée de lutte contre l'homophobie, mais aussi la lesbophobie, la biphobie et la transphobie.

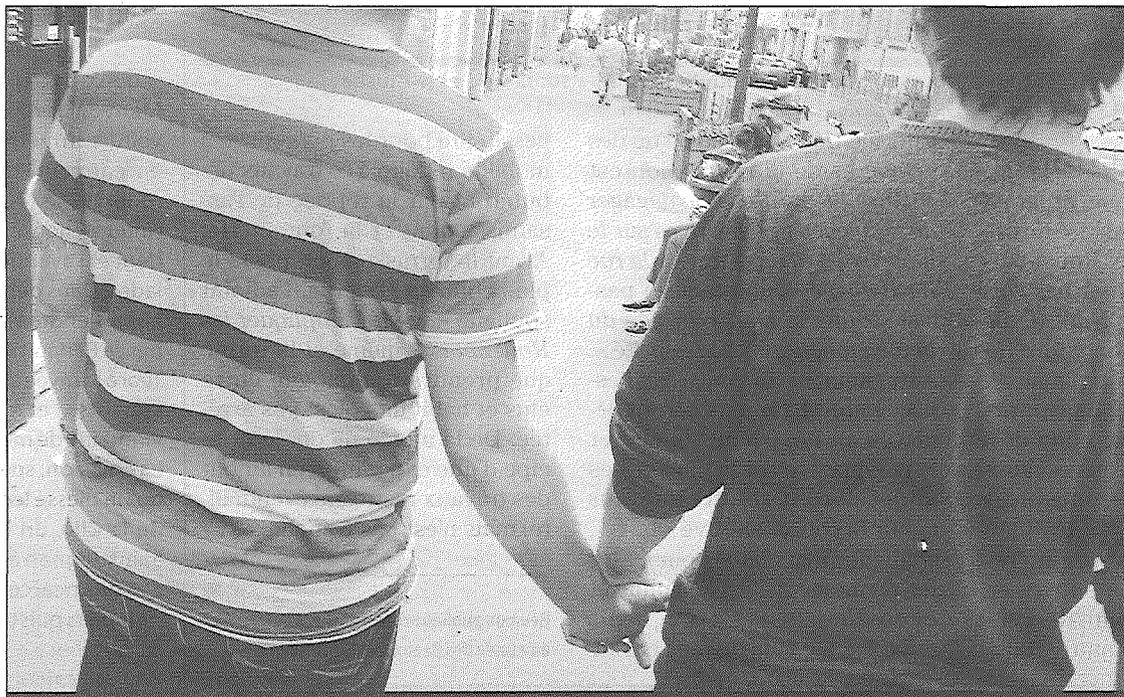
Premier témoignage, Pierre-Véro Réshytto qui, à 62 ans, publie son premier livre, *Rencontres*

**L'homosexualité,
une maladie
mentale
jusqu'en 1981**

vents et marées, un recueil de 14 nouvelles aux Editions de la rue nantaise. « *Non je n'ai jamais été victime d'homophobie. Parce que j'ai vécu une vie normale. En couple, nous avons fait construire dans un village de 300 habitants. Jamais de problème, ni de remarque. C'était en 1972, une autre époque. Alors je suis contre la Gay Pride. Car à la télé, c'est la foire du trône. Défiler à poil sur un char avec une plume... ne fait pas avancer les choses. Pareil pour ces faux mariages homosexuels !* »

Pour mémoire, en 1972, l'homosexualité figure sur la liste des maladies mentales. Elle n'en disparaîtra qu'en 1981.

Rue Cauchoise, Wil tient le NYC avec son ami. « *Jamais eu de problème car je ne me promène pas avec un petit sac rose. Quand on fait les courses, on ne se tient pas par la main. On ne*



Jeudi 17 mai, journée de lutte contre l'homophobie. Une orientation sexuelle à défendre tous les jours

s'embrasse pas en public. Mais pour autant je ne le cache pas. Ici, ce n'est pas un bar gay. Une fois que je l'avais dit à ma mère, vous savez les autres... Et quand les gens font une blague à ce propos, ce n'est jamais insultant. Ça s'entend au ton de la voix. » Au Scopitone, bar-rock de la rue du Père-Adam, la patronne confirme encore cette absence d'homophobie. Dans son établissement, comme dans sa vie privée. « *Peut-être parce que nous avons des clients plus intelligents que la moyenne... Mais je n'ai jamais eu de problèmes.* » Incroyable. Rouen serait donc

un havre de paix sentimentale, une parenthèse enchantée pour tous les amours ? Pas pour Florian : « *Avec mon ami, nous avons été victimes de coups de téléphones d'insultes. Cela a duré un an et demi. Nous avons porté plainte. Ils, car ils étaient huit, ont été condamnés à des dommages et intérêts. Leur numéro de téléphone était affiché, il n'était pas masqué ! Le mariage homosexuel promis par Hollande fera encore avancer nos droits et, de fait, les mentalités.* » Pour Greg, même flagrant délit d'homophobie. « *C'est régulièrement que j'entends des remar-*

ques désagréables, les gens se moquent ouvertement, méchamment. Et les regards appuyés ou désapprouvateurs. C'est que ces gens-là, ce ne sont pas forcément des surdoués... »

Le mot de la fin à Gay Normandie. « *Les choses avancent dans le bon sens. Grâce au travail des anciens qui se sont battus mais les insultes et les agressions existent toujours. Je le constate sur notre forum où je suis médiatrice* », relate Florence, présidente hétéro de Normandie Gay. Et modératrice du forum média.

A L'OMNIA

La lutte contre l'homophobie a débuté vendredi au cinéma l'Omnia où l'association LGBT proposait trois projections-débats. « Nous avons accueilli plus de 300 spectateurs. Un succès qui nous pousse à reprogrammer le film Week-end. Vendredi 18 et samedi 19 mai à 21 heures, dimanche à 18 heures », prévient Jean-Marc Delacruz, programmeur. « Le public est venu en citoyen lambda. C'est une nouvelle génération très politisée, dans la modernité de son époque. Ce qui explique la bonne tenue des débats. Et pourtant, j'en entends... » A l'image de l'intervention de la fédération sportive gay et lesbienne. « Un des milieux les plus homophobes », conclut l'homme de l'Omnia.